

Ville de Saint-Malo

RENCONTRE. C'est un peu l'Abbé Pierre de la Cité Corsaire...

Marie-Claire Jambon a quitté la présidence du Goéland, qu'elle occupait depuis 25 ans. Portrait d'une figure de Saint-Malo.

Comme le fondateur d'Emmaüs, sa vie a été consacrée à ceux qui souffrent. Marie-Claire Jambon a donné beaucoup de son temps aux autres, sans chercher à braquer les projecteurs sur ses actions.

Cette femme de l'ombre était présidente du Goéland depuis 1990. Une fonction qu'elle a récemment quitté et dont a hérité Christiane Barbier. Elle restera toutefois vice-présidente du Goéland pendant trois ans encore.

« Cela me vide la tête... C'est un changement, comme jamais je n'aurais imaginé. » Disons aussi que le Goéland a l'allure d'une entreprise. C'est pourtant bien une association qui lutte contre la pauvreté sous plusieurs formes. Le Goéland compte 37 salariés : éducateurs, psychologues et regroupe huit services. Avec d'autres, Marie-Claire Jambon est à l'origine de sa création en 1973. La présidence d'une telle association, « c'est presque un travail à temps plein », confie-t-elle.

Loisirs Quotidiens des jeunes

La Malouine a aussi été présidente et directrice du Loisirs Quotidiens des jeunes de 1987 à 2000. Elle voulait s'attaquer à la racine aux problèmes de délinquance, en proposant des activités saines, sportives et culturelles aux jeunes défavorisés. « Je partais en mini-bus avec eux le week-end, cela n'avait pas de prix. On prenait les plus durs, l'effort est salutaire. Je veux

le mieux, mais pas n'importe comment... »

Des Malouins qui n'avaient jamais vu la mer...

Elle a ainsi croisé de jeunes Malouins qui n'avaient jamais vu la mer. Habiter à deux pas et ne pas mettre les pieds dans l'eau à 10 ans peut sembler étonnant... « Saint-Malo a l'art de camoufler les problèmes. J'étais heureuse de les voir avec le sourire sauter dans l'eau. »

En parallèle, Marie-Claire Jambon travaillait à mi-temps aux Papillons Blancs, et a également été conseillère municipale pendant plusieurs années à Saint-Malo.

Boulangère à St-Jouan

Née à Yffiniac près de Saint-Brieuc, certificat avec mention bien en poche, Marie-Claire Jambon est entrée à 14 ans dans le monde professionnel. « Nous étions huit à la maison, je voulais aider ma mère. » Plus tard, elle s'installa à Saint-Jouan avec son mari Michel. Ils tenaient la boulangerie du village. « Je livrais le pain aux fermiers, dans les années 60-70. Je m'occupais aussi de la comptabilité. C'était un enfer... »

Des épreuves douloureuses

Ce n'était rien comparé à ce qui allait lui arriver. Le couple donna naissance à quatre enfants. En novembre 1990, elle perd un de ses fils. Paul, 26 ans,



Marie-Claire Jambon prend la pose avec son chien Cali.

est décédé dans un accident de moto à Tahiti, alors qu'il venait d'être papa. « Suite à la mort de notre fils, mon mari Michel a fait une hémiplegie massive. C'était un meneur d'hommes et il refusait toute rééducation. Plus tard, quand Michel est revenu à la maison je ne le reconnaissais pas. Il est décédé en 1993 d'une rupture d'anévrisme. »

À 73 ans, Marie-Claire continue d'être active à Saint-Malo. On lui a demandé ce qu'elle comptait faire maintenant... Elle se pose la même question. Elle envisage de revenir à ses premiers amours, les enfants. Elle qui est déjà deux fois arrière-grand-mère